

celle de l'argent a augmenté. En 1852, nous avons dit que la production de l'or avait été de \$200,000,000; en 1872, elle n'est plus que de \$90,000,000. La production de l'argent, par contre, de \$50,000,000 monte à \$70,000,000, et si à un moment la production totale des deux métaux précieux a touché \$250,000,000, par année, elle n'est plus aujourd'hui que de \$170,000,000.

Mais les métaux précieux ont d'autres écoulements que leur emploi comme valeur représentative; la monnaie n'absorbe pas à elle seule toute la production; les arts et l'industrie consomment des quantités d'or et d'argent qui vont chaque jour en augmentant en proportion de l'accroissement de la richesse publique. D'après M. Michel Chevalier, la France requiert chaque année \$14,000,000; l'Angleterre, autant; les Etats-Unis, la Hollande, la Belgique et l'Australie également, \$14,000,000, et la consommation du reste du monde est évaluée à la même somme, en tout \$56,000,000 par an employés dans les arts et l'industrie.

L'usure de la monnaie variant selon les différentes opinions de $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$ pour cent de la quantité en circulation, et le monnayage annuel pour le monde entier demandent approximativement \$50,000,000 par année. L'Indo-Chine, selon la commission anglaise d'enquête sur l'argent, a reçu en quarante ans un milliard en argent et un demi-milliard en or, un total de un milliard et demi de piastres, soit \$37,500,000 par année et si nous ne prenons que les vingt-cinq dernières années, le total serait plus élevé et monterait à \$50,000,000 par année. Ajoutant ensemble tous les emplois de la production, nous avons: arts et industrie, \$56,000,000; monnayage annuel et perte par usure, \$50,000,000; balance du commerce avec l'Asie, \$50,000,000. Total, \$156,000,000 contre une production de \$170,000,000; balance, \$14,000,000. Ainsi le surplus de la production annuelle, après la satisfaction des besoins que nous avons énumérés, ne serait que de \$14,000,000 par année. Mais dans les pays de l'Occident, y compris les deux Amériques, la population s'accroît chaque année de 5 millions. La quantité de numéraire circulant par tête est d'environ \$8 en moyenne; les statisticiens des Etats-Unis disent \$10 par tête; portons cette circulation par tête à \$6 seulement et les cinq millions d'habitants formant l'augmentation annuelle absorberaient \$30,000,000 par année, alors que le surplus de production disponible n'est que de \$14,000,000. Ce chiffre si minime de surplus n'explique-t-il pas la difficulté qu'a éprouvée l'Allemagne à compléter sa réforme monétaire? Ne montre-t-il pas aussi que les Etats-Unis n'auraient pas pu reprendre les paiements en espèces, si la confiance dans les billets du gouvernement n'était pas telle que peu de personnes en ont demandé l'échange contre du numéraire?

D'un autre côté, le commerce s'est énormément accru. Le seul commerce que la statistique puisse contrôler, le commerce extérieur a augmenté partout. Dans les dernières 25 années, il a augmenté de 97 p. c. en Angleterre, de 164 p. c. en France, de 277 p. c. en Belgique, de 269 p. c. en Russie, de 215 p. c. en Autriche et de 591 p. c. en Italie. La plus grande partie du commerce étranger se règle par du change, néanmoins la monnaie y entre pour une partie et les salaires se paient en argent. Vouloir diminuer la quantité du numéraire en circulation par la raison que le crédit est plus en usage et que moins de numéraire est par suite nécessaire, c'est oublier que le crédit après tout repose sur une base métallique. En Angleterre, par exemple, le règlement des comptes par chèque est monté de 60 milliards à 130 milliards, mais M. Bagehot soutenait que l'Angleterre était allée trop loin et que son stock de métaux était insuffisant.

Nous arrivons enfin à la cause qui a motivé en Europe les changements dans le système monétaire de plusieurs nations et la suspension chez d'autres nations du monnayage d'argent. La production si considérable après 1870 de l'argent dans les mines du Colorado et du Nevada fit naître des craintes que l'équilibre entre les deux métaux précieux allait disparaître. En effet le Comstock Lode, donnait 49 p. c. d'argent, la production d'après les agents de MM. Rothschild était en moyenne \$50,000,000 par année; Le Nevada donna \$24,000,000, et les autres Etats une proportion plus élevée qu'auparavant. C'est alors qu'il fut dit que la production de l'argent était telle que le rapport jusqu'alors admis dans la valeur relative des deux métaux n'existait plus. La valeur de l'argent est dite être au pair quand une once d'argent fin vaut à Londres 60½ pence équivalant à 1 or égale 15½ argent. En juillet 1876, l'argent fin ne se vendait plus à Londres que 48 deniers et même 46 deniers soit une perte de 20 p. c. L'Allemagne, les Etats scandinaves rejetèrent l'argent comme étalon de valeur et n'admirent plus qu'un seul étalon métallique et les nations formant l'union monétaire, c'est-à-dire la France, la Belgique l'Italie, la Suisse et la Grèce diminuèrent leur monnayage d'argent, pour le borner plus tard au seul frappe de la monnaie fractionnelle.

Un fait était clair, l'écart entre la valeur des deux métaux précieux s'était agrandi. Mais n'est-ce pas l'or qui était monté et qui était à prime? La production de l'or avait diminué, cela pouvait expliquer son haut prix; d'un autre côté, la diminution de la valeur du numéraire amène toujours de hauts prix et cependant dans l'Inde, où l'argent était le seul étalon monétaire, les prix n'avaient point haussé.

La commission anglaise sur la question monétaire présidée par M. Goschen a mon-

tré que la cause de la dépréciation n'était pas l'excès de production, mais que les ventes d'argent opérées par le gouvernement allemand; l'augmentation de l'offre, la suspension du monnayage de l'argent par les nations formant l'union monétaire et la réduction extraordinaire de la demande de l'argent pour les Indes étaient les véritables et seules causes de l'abaissement relatif de la valeur du métal. La commission montra avec une grande précision que de 1872 à 1875 l'argent avait éprouvé de grands changements. L'Allemagne et les Etats scandinaves avaient chassé \$50,000,000 de la circulation, l'Autriche \$20,000,000, l'Italie \$50,000,000; ce qui ajouté à la production formait un total de \$370,000,000, mais que l'Inde avait absorbé \$44,000,000, la Chine, le Japon et les autres Etats de l'Est \$50,000,000, les Etats Unis \$40,000,000, la Russie \$20,000,000 l'Espagne, une somme égale, l'Angleterre \$25,000,000 et la France \$167,600,000.

L'équilibre se rétablira-t-il entre l'offre et la demande pour l'argent, ou l'augmentation de la production amènera-t-elle une dépréciation plus grande encore? A ces questions, les faits ont répondu. Les mines du Mexique produisent moins, le Comstock Lode est épuisé, la production aux Etats-Unis est maintenant égale entre les deux métaux; et nous avons établi que la production générale suffirait à peine aux besoins.

Il ne faut pas oublier que dans un avenir plus ou moins prochain, trois grands états d'Europe retourneront au paiement en espèces, l'Italie, l'Autriche et la Russie et que chacun d'eux demandera \$200,000,000 pour retirer son papier monnaie. Si l'argent n'était plus un moyen de circulation et que l'or seul fit les fonctions de monnaie, comment pourraient-ils y parvenir.

Dans un autre article, nous examinerons les efforts des Etats-Unis pour reprendre le monnayage de l'argent, les conventions entre les parties de l'union monétaire et les raisons qui militent en faveur du rétablissement du double étalon.

CULTURE DU TABAC.

Le comté de Lancaster dans la Pennsylvanie a toujours été renommé pour la culture du tabac et nous trouvons dans le *New Era*, journal de la ville de Lancaster sur les différentes et successives parties de sa production, une série d'articles que nous nous empressons d'autant plus de mettre sous les yeux de nos lecteurs que ces articles sont dus à un cultivateur expérimenté. Le tabac canadien, à l'aide d'une culture plus soignée donnerait peut-être des produits meilleurs, dans tous les cas il pourrait être, en sortant de la routine, facilement amélioré et si la culture du Connecticut a pu obtenir pour sa récolte des prix assez rémunérateurs pour en